

Ce n'est pas tout à fait juste... ! Au mois de septembre, j'ai aussi proposé aux collègues qui avaient été volontaires pour recevoir mon feuilleton sur la pédagogie coopérative de constituer un groupe de travail centré sur la coopération entre les élèves. Sept enseignants de disciplines variées (histoire, français, langues vivantes, EPS, documentaliste, SVT) ont répondu oui.

Nous nous réunissons tous les deux mois pour découvrir, approfondir, expérimenter, discuter de la coopération entre les élèves. Nous nous sommes vus à deux reprises pour l'instant. J'attends la fin de l'année scolaire pour faire un bilan mais je peux déjà dire que nous apprécions tous ces temps d'échange qui nous stimulent et nous permettent d'avancer dans nos pratiques. Notre première rencontre était consacrée aux travaux en binômes. La deuxième aux travaux de

groupes. A leur demande, la troisième sera consacrée à l'aide et au tutorat. Nous discutons de nos difficultés, échangeons nos idées et trouvailles. Je leur propose des exemples assez généraux d'activités de coopération, pour qu'ils puissent les adapter à leur discipline. D'une séance à l'autre, nous nous engageons à expérimenter certaines des propositions pour les exposer ensuite lors de la séance suivante.

Évidemment, ce ne sont pas 700 élèves et 50 professeurs qui adhéreront l'année prochaine à la pédagogie Freinet. Ma satisfaction c'est ce frémissement. Je rêve d'un changement profond qui permettrait aux professeurs et aux collégiens de travailler sereinement afin que tous (adultes compris !) grandissent et construisent ensemble une société plus juste et respectueuse des êtres humains et de notre environnement.

ET SI... on libérait notre imagination pour créer le futur que nous voulons

Rob Hopkins (livre traduit de l'anglais)

Actes Sud/Colibris 2020

Collection : Domaine du possible, dirigée par Cyril Dion (réalisateur du film Demain) qui a aussi écrit la préface du livre

Note de Claudine Braun

En ressassant les nouvelles anxiogènes, nous alimentons le sentiment que nous nous dirigeons vers un futur apocalyptique inéluctable, sans pouvoir rien faire.

Rob Hopkins fait le pari qu'il existe une autre voie : stimuler nos ressources créatrices plutôt que notre angoisse et mobiliser des trésors d'ingéniosité, non pas pour sauver le monde, mais pour redonner une direction constructive à notre quotidien, à nos territoires, à nos communautés. Il nous livre de multiples expériences qui existent bel et bien et qui montrent à quel point la part la plus lumineuse des êtres humains est tout aussi réelle que sa part d'ombre.

Il nous parle de l'imagination par le jeu, de l'importance de l'imagination pour notre santé, du besoin de nature, de l'importance du lien social, des effets de la créativité collective, des possibilités de transformer les quartiers et d'influer sur les politiques, mais aussi bien sûr du rôle de l'école. Et là où cela peut faire écho pour nous, dans le mouvement Freinet, c'est quand il parle de l'expression libre qui réveille les émotions et qui favorise les apprentissages parce

qu'ils prennent du sens. Il ne parle pas de Freinet qu'il ne connaît peut-être pas ou peu, mais il met en avant la curiosité, la créativité, l'art et la coopération, et surtout pas l'apprentissage pour autrui (pour répondre au maître !)

Il insiste aussi sur l'art de conter, de raconter des histoires. Lorsqu'on raconte une histoire, plutôt que d'écouter des explications ou de lire un documentaire, le cerveau fonctionne très différemment. Il est déjà en lien avec l'action. Il insiste sur l'importance de lire des œuvres de fiction, qui permettent justement d'imaginer d'autres manières de vie possibles. Il pense qu'avec de nouveaux scénarios, on peut changer les comportements.

Un livre bien inspirant, parce que les paroles ne sont pas creuses, elles reposent tout le long sur des faits avérés, glanés d'abord au Royaume Uni d'où est originaire Rob Hopkins, mais aussi dans le monde entier, par le biais de très nombreux entretiens qu'on peut d'ailleurs trouver en intégralité sur son site.

Rob Hopkins est aussi à l'origine du mouvement des villes et villages en transition.